

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 347

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Février 1995

On a inauguré le 21 janvier le nouveau funiculaire St-Luc – Tignousa.
Mais les wagons ne portent pas le nom de St-Luc : on y lit *St. Luc* (abréviation de *Sankt*). Lamentable !

«De Villiers»

De l'agence France-Presse (9 janvier) : «*De Villiers* avait quitté en septembre le Parti républicain pour fonder son propre Mouvement... »

On devrait savoir à l'A.F.P. que la particule nobiliaire, si elle se maintient pour unir au nom le prénom, Monsieur, le titre, le mot « famille » et les noms de parenté, disparaît dans les autres cas.

On dit par exemple : Monsieur de Villiers, la famille de Villiers ; mais : Villiers avait quitté en septembre le Parti républicain...

(Défense du français, n° 347, février 1995)

«Une bonne fois pour toutes»

Dans un grand quotidien lausannois (14 janvier) : «*Chirac* gesticule, et il n'y aurait guère que Ph. de Villiers qui pourrait nous distraire, s'il prenait la peine de mettre un nez rouge une *bonne* fois pour toutes. »

Mélange de deux expressions distinctes :

- Une fois pour toutes (= définitivement) ;
- Une bonne fois (= enfin. Exemple : dites-nous une bonne fois ce que vous pensez).

(Défense du français, n° 347, février 1995)

Bonhomme

Dans un même numéro du MATIN (8 janvier), d'abord à propos de Poulbot, ce sous-titre : « Pour faire la différence avec les petits *bonhommes* vendus à Paris et pour découvrir leur « père ». – Et dans un article sur les vacances de Noël : « Il y eut des lugées, des pistées, des *bonhommes* de neige bien roulés... »

Le pluriel de « bonhomme » est « bonshommes ».

(Défense du français, n° 347, février 1995)

Martyrologe

Dans un article de GENÈVE-HOME-INFORMATION (5 janvier) sur le Languedoc-Roussillon : « La tour de Constance est un symbole pour les protestants. C'est là que fut enfermée durant trente-huit ans (!) Marie Durand, héroïne du *martyrologe* huguenot. »

On peut penser à une erreur typographique ; mais il vaut la peine de souligner que le mot en question n'existe pas, et que la liste de ceux qui ont souffert pour une cause est un martyrologe.

(Défense du français, n° 347, février 1995)

«Au» monde

« Au niveau (*sic*) de la qualité de vie, Genève est la ville *au* monde la mieux cotée, selon une étude de *Corporate Ressource Group*, publiée mardi à Genève » (A.T.S., 18 janvier).

D'où ce titre dans un journal de cette ville : « Genève aurait la qualité de vie la plus élevée *au* monde ».

On dit en français : la plus élevée du monde.

(Défense du français, n° 347, février 1995)

«A travers»

Sous l'influence de l'aglo-américain *trough*, on substitue de plus en plus à « par », « au moyen de », « par le biais de », l'expression *à travers*.

D'un journaliste de Lausanne : « Les commerçants l'ont fait savoir à la Municipalité *à travers* une lettre. » De la correspondante de Paris d'un journal de Genève : « Le Département des transports aide les petites communes *à travers* des subventions d'équipement. » D'un conseiller d'Etat neuchâtelois : « Le Grand Conseil a réclamé des mesures structurelles, en particulier *à travers* sa commission financière. »

On ne voit pas du tout, dans ces cas, ce qui a été traversé...

(Défense du français, n° 347, février 1995)